

ÉDUCATION

Les lycées à l'épreuve des chiffres

Le ministère publie ce mercredi ses indicateurs de résultats des lycées, toujours attendus. Certains y verront de quoi dresser un classement, d'autres y verront des politiques d'établissements.

Quel lycée choisir pour l'an prochain ? Chaque année à pareille époque, la question traverse nombre de familles, alors qu'en mai, il va falloir remplir les dossiers de demande d'affectation. Après les portes ouvertes de mars, les indicateurs de résultats 2014 des lycées, publiés ce mercredi par le ministère de l'Éducation nationale, seront une nouvelle occasion de se faire une idée. À condition de s'y retrouver. Et de se dire aussi que les possibilités de déroger à la carte scolaire sont plus restreintes qu'avant.

Dans les indicateurs retenus (voir le tableau), le « taux brut de réussite au bac » sera, bien sûr, le plus regardé. Il s'agit de la part des bacheliers parmi les élèves ayant passé l'examen. Plus pertinent, il faut considérer le « taux d'accès au bac ». Soit la probabilité qu'un élève obtienne le diplôme en faisant toute sa scolarité dans le lycée, y compris en redoublant. Sans

le quitter donc, plus ou moins contraint parfois.

Plus fin encore, le « taux attendu » fixe l'objectif assigné par le ministère au lycée en fonction du profil de son public (catégories sociales, résultats au brevet, etc.). Le rapport du « brut » sur « l'attendu » donne alors une « valeur ajoutée ». « C'est l'indicateur qui montre l'effort fait par l'établissement », résume le recteur d'académie Valérie Cabuil. Qui encourage vraiment à ne pas s'arrêter sur le seul taux de réussite au bac.

84 % de réussite au bac à Malraux de Montataire

On le fera quand même un peu en notant qu'en Picardie, cette année encore, les taux à 100 % ou proches sont tous « trustés » par les établissements privés, dont Saint-Dominique à Mortefontaine (Oise) ou la Sainte-Famille à Amiens (Somme). Dans ce contexte, on soulignera d'autant plus le 84 % au lycée pu-

blic Malraux de Montataire (Oise).

Sur le taux d'accès, le privé établit aussi des records, mais de sélectivité. Exemple, à La Maison française de Cuise-la-Motte (Oise), il n'atteint que 23 %. En valeur ajoutée, des lycées publics s'en sortent bien, comme Condorcet à Saint-Quentin, Cassini à Clermont ou Marie-Curie à Nogent. De nombreux privés aussi savent faire des efforts, tels qu'à Saint-Vincent-de-Paul à Beauvais.

Au-delà de tous ces chiffres pas forcément faciles à digérer, « il faut d'abord se demander comment l'élève est accueilli », résume en fait Ghislaine Lefebvre, chargée de la réussite éducative à la Fédération de parents d'élèves FCPE de Picardie. Qui recommande aussi de visiter les lycées. Et de surveiller d'autres critères, comme « le temps de trajet, les options proposées, l'organisation de la pause méridienne ou l'ouverture culturelle. Pour les lycées professionnels et technologiques, les élèves de 3^e doivent savoir que des « bancs d'essai » de deux à quatre jours sont possibles entre les vacances de février et la fin de l'année scolaire, pour se faire une idée ».

Ghislaine Lefebvre incite enfin à se méfier des réputations toutes faites. « Ma fille par exemple a été à Delambre (Amiens). Le lycée, le plus mal noté en 2014, sur son taux de réussite au bac, avec le lycée Jules Uhry à Creil. « Et pourtant elle y a bien été prise en charge, avec ses difficultés. Et elle a eu son bac ». Le but du jeu finalement.

GAËL RIVALLAIN

► Indicateurs complets sur www.courrier-picard.fr



Au lycée Boucher-de-Perthes d'Abbeville par exemple, le taux de réussite au bac en 2014 atteint 82 %. Neuf points sous son taux attendu. (Photo FRED HASLIN)

Le lycée Jean Racine au top

Le lycée de Montdidier n'en finit pas de faire parler de lui. Alors que l'établissement était mis à l'honneur sur TF1 en avril dernier, à présent c'est l'Académie qui lui remet ses lauriers. Le lycée rural obtient d'excellents résultats. L'État avait fixé pour cet établissement un objectif de 87 % de réussite au bac pour 2014, il a finalement atteint les 88 %. Il est le seul établissement de la Somme à afficher un bilan positif. « Nous sommes très heureux. Notre politique est d'accompagner au maximum les élèves, à travers des stages de remise à niveau ou encore le principe du tutorat d'un professeur avec un élève. Ces chiffres sont des indicateurs, ils confortent notre politique », indique le proviseur, Patrice Pertin.

Concernant les chiffres sur le suivi des études de la seconde au bac, dit « taux d'accès de la seconde au bac », qui sont un peu moins bons, le proviseur relativise. « L'État souhaitait un taux de 76 %, nous sommes à 70 %. Mais cela s'explique par notre politique de réorientation. Quand un élève a des difficultés, nous discutons très rapidement avec lui et sa famille d'une possible réorientation vers les bacs professionnels ou vers l'apprentissage. L'important est que nos élèves trouvent leur voie de réussite. »

V.6

La ministre interpellée sur son lycée, le plus mal noté

À Delambre (Amiens Nord), le lycée de jeunesse de Najat Vallaud-Belkacem, le taux brut au bac est de 71 %, le plus faible de l'académie, pour un taux attendu de... 86 % ! « On n'a pas assez mis en avant cette donnée », regrette aujourd'hui Carole Hosteing, déléguée SUD-Education, après avoir remis une lettre ouverte sur la situation du lycée à la ministre elle-même, de passage dans le secteur le 13 mars. Delambre devrait perdre 4,5 postes l'an prochain. Depuis ? « Elle s'était engagée à faire suivre le dossier. Mais on n'a pas de nouvelle ». Pour la syndicaliste, ce 71 % est le fruit d'une dégradation des conditions d'enseignement, assorti d'une fuite grandissante des élèves des villages ruraux de rattachement. Du coup, « vu nos effectifs, nous ne faisons pas de sélection ». Au rectorat, on conteste tout abandon de moyens : « On ne peut pas dire que cet établissement n'est pas soutenu ». Tout en appelant à une remise en cause en interne.

Options en ligne ► Le ministère va tester à la rentrée 2015 des enseignements d'options en ligne, ouverts à tous les élèves, dans trois académies, pour éviter le contournement de la carte scolaire par les options.



Futur doc ► Une initiation à la médecine est proposée depuis janvier dans cinq lycées, dont François Truffaut à Beauvais et Paul-Claudé à Laon, pour susciter des vocations. La Picardie doit renouveler 700 généralistes d'ici 2020.

